Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 949

Artikel: Déchets "spéciaux" : flops en stock
Autor: Imhof, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011014

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tants, Lausanne a décidé de transformer le verre récupéré, par concassage, en matériau filtrant et d'enrobage, solution déjà adoptée dans la commune voisine de Renens. Il permet de remplacer avantageusement le sable et les 2800 tonnes produites annuellement devraient trouver preneur au sein même des services communaux.
Cette solution est intéressante parce qu'elle permet de revaloriser des déchets récupérables, certes, mais pour lesquels le marché est saturé. Il pourrait également s'agir d'une solution pour le recyclage des quantités que Vetropack ne voudra plus prendre en charge, diminuant ainsi les conséquences de son chantage aux autorités fédérales. Un privé pourrait songer à organiser la récupération dans les 70 communes abandonnées par le recycleur... Un peu de concurrence dans ce secteur serait finalement une bonne chose.

De la poubelle à la brique

L'usine Catrel à Moudon, qui fonctionne depuis peu, transforme les déchets en briques utilisables dans la construction. Si ce système est intéressant par son coût et le recyclage qu'il offre pour les déchets ménagers, une question subsiste: seuls les métaux ferreux sont extraits, à l'exclusion de tout autre tri. Le reste est «stabilisé», puis mélangé à d'autres matières pour être transformé en matériau de construction, qui contient donc des métaux lourds et des déchets toxiques si ceux-ci n'ont pas été triés à la source. Qu'en adviendra-t-il lorsque les bâtiments construits avec les briques Catrel seront démolis? La tendance actuelle est plutôt à séparer les différents types de déchets et à les stocker en des endroits contrôlables, pour ceux qu'il n'est pas possible de recycler ou d'éliminer. Catrel propose exactement le contraire — leur dispersion dans la nature à plus ou moins long terme sans réelle possibilité de contrôle — ce qui ne signifie pas forcément que cette solution soit à éliminer. Elle est en tout cas à suivre attentivement, en espérant que les générations futures ne nous accuseront pas d'inconscience quand elles découvriront ce que contiennent les murs de leurs maisons... ■

DÉCHETS «SPÉCIAUX»

Flops en stock

(*pi*) Le Bureau de reportage et de recherche d'informations (BRRI) est une agence de presse d'un genre nouveau. Fondée en décembre 1986 par Roger de Diessbach, qui collaborait au *Matin*, elle est spécialisée dans le journalisme d'investigation, l'information originale et révélatrice de la marche de notre société. Les cinq collaborateurs de l'agence réalisent une vingtaine de reportages par mois. Une quinzaine de journaux suisses sont abonnés au BRRI et chacun publie les papiers qui l'intéresse. En Suisse romande, 6 quotidiens sont abonnés: *24 heures, La Liberté/Le Courrier, La Tribune de Genève, L'Impartial, Le Pays* et *Le Nouvelliste*.
Avec son dossier sur le commerce des déchets dits «spéciaux», *L'Afrique a faim: v'là nos poubelles!*, le BRRI est allé plus loin. Il propose au lecteur les résultats d'une longue enquête sur ce nouveau genre d'échanges Nord-Sud. Révélé au public par le scandale des bateaux-poubelles errant de port en port à la recherche d'un lieu où décharger leur cargaison, médiatisé lors de la Conférence de Bâle qui a vu l'adoption d'une Convention sur les déchets toxiques, le problème est crucial tant pour les nations industrialisées que pour les pays en développement. Le Nord produit des déchets «spéciaux» en quantité et se heurte à l'opposition de ses populations lorsqu'il s'agit de construire des installations d'élimination ou de stockage. De plus, le respect de législations sévères rend leur retraitement très onéreux. Le Sud a besoin de devises pour rembourser sa dette et s'équiper. Sa législation, quand elle existe, n'est pas trop tatillonne et facile à contourner et les bas salaires compensent le prix du transport.
Tout était en place pour que des hommes d'affaires songent à organiser l'exportation de nos déchets. Trop heureux de se débarrasser de leurs stocks, certains industriels et certaines communautés publiques n'y ont pas regardé de trop près avant de signer des contrats avec des transitaires peu scrupuleux. Sur le papier, tout fonctionnait. Sur le terrain par contre, c'était une autre histoire: conditions géologiques défavorables, menaces pour les nappes phréatiques de régions où l'eau est une denrée rare, usines «ultra-modernes» inexistantes, etc.
Il est malheureusement à craindre que la convention adoptée à Bâle ne suffise pas à mettre fin à cette nouvelle forme de colonialisme. Pour y parvenir, une seule solution: agir à la source et détruire dans le pays de production.

Dossier BRRI, *L'Afrique a faim: v'là nos poubelles!* Editions du CETIM (Centre Europe – tiers monde), 37, Quai Wilson, 1201 Genève. Tél.: 022 731 59 63. Egalement disponible en allemand.

Production et recyclage des déchets en Suisse

	Consommation en mille tonne/an	Recyclage en % effectif	potentiel
Produits alimentaires	2600	5	30
Papier	1400	45	80
Verre	280	50	80
Matériaux de construction	55'000	5	75
Matières plastiques	630	5	30
Voitures	400	75	80
Métaux	2400	40	80
Aluminium	120	20	80

Source: *Neue Zürcher Zeintung*, 26 avril 1989. Ce journal a publié un cahier «Tecknologie und Gesellschaft» consacré à la gestion et à la récupération des déchets. Il contient des contributions intéressantes, notamment en ce qui concerne la gestion par intégration dans les circuits économiques plutôt que par la promulgation de lois, qu'il est toujours possible de contourner.